

Tu connais mes doutes, mes angoisses,
Mais sans que Tu ne regardes pas un instant ne passe
Accablé par des peines me submergeant
Tu laisses mes râles et chaotiques efforts s'effaçant
N'ayant besoin que de murmurer auprès d'un coeur sondé
Afin de révéler ce qui est caché comme une simple ondée
Un sourire, une pensée, suffisent au final en simple horizon
Car dans l'invisible reste ouverte Ta maison
Toute la nature scande sans déraison à l'unisson
Que tu es celui disposant de la canne et l'hameçon
Du Salut que Tu portes dans cet invisible visible
Afin qu'à Toi résonnent l'amour et la reconnaissance indicibles